



Santé mentale : Michel Barnier pris au mot par le PS pour sa niche parlementaire - INFO LE HUFFPOST

Prévue pour le 12 décembre, la niche du PS à l'Assemblée nationale proposera un texte visant à rendre obligatoire une formation sur le sujet.



Prévue pour le 12 décembre, la niche du PS à l'Assemblée nationale proposera un texte visant à rendre obligatoire une formation sur le sujet. Par

Romain Herreros

POLITIQUE - Michel Barnier le dit et le répète. La santé mentale, en souffrance à plus d'un titre, sera la « grande cause » de l'année 2025. Un coup de projecteur bienvenu alors que le secteur est en crise permanente et qui passe, pour le Premier ministre, par une montée en puissance de la « prévention » et du « repérage ». Ce qui implique, comme il l'a indiqué jeudi 24 octobre lors d'un déplacement dans la Vienne, par la généralisation des formations Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM).

Une volonté qui n'a pas échappé au groupe socialiste à l'Assemblée nationale, qui compte plusieurs élus sensibilisés sur le sujet, comme Chantal Jourdan et Joël Aviragnet. À tel point que, selon les informations du HuffPost, les députés socialistes ont décidé de faire une place à cette question lors de leur niche parlementaire, prévue le 12 décembre. Durant cette journée qui permet aux députés PS de décider de l'ordre du jour des textes discutés dans l'hémicycle, une proposition de loi (PPL) « visant à former les jeunes aux premiers secours en santé mentale » sera mise à l'examen.

Mieux accueillir et accompagner

Cosigné par l'ensemble du groupe socialiste, le texte est volontairement court, afin d'augmenter ses chances d'adoption. Selon une première version consultée par Le HuffPost, cette PPL compte en effet trois articles, et ambitionne donc de généraliser la formation Premiers secours en Santé Mentale aux jeunes entre 16 et 25 ans, sur le modèle de ce qui existe déjà pour la formation aux premiers secours

« L'objectif est de permettre aux personnes formées d'accueillir la parole d'une personne en difficulté, de créer un espace sûr pour qu'elle puisse exprimer son mal-être, et de la diriger vers les structures adaptées pour obtenir de l'aide professionnelle », détaille l'exposé des motifs, inscrivant



ce texte « dans une démarche de démocratisation des connaissances sur la santé mentale, de sensibilisation et d'accompagnement vers le soin ».

Outre la formation, la proposition de loi invite dans son deuxième article à lancer « une campagne nationale de sensibilisation, afin de promouvoir ce “Pass Premiers secours en santé mentale” et plus largement contribuer à la déstigmatisation des troubles psychique ». Ce qui, a priori, colle avec les objectifs annoncés par Michel Barnier. Lors de son déplacement dans la Vienne consacré au sujet, le Premier ministre a effectivement insisté sur cette dimension.

Un sujet encore tabou

« L'un des objectifs de cette politique, c'est de déstigmatiser la vision qu'on a sur la santé mentale, il faut en parler, ne pas cacher les choses », a-t-il assuré sur place. De quoi nourrir les espoirs au sein du groupe présidé par Boris Vallaud, où l'on pense que cette proposition consensuelle à toutes ses chances d'aller au bout, qui plus est dans un contexte où le gouvernement compte beaucoup sur l'initiative parlementaire pour avancer, faute de majorité solide lui permettant d'agir via des projets de loi émanant de l'exécutif. « D'autant qu'on mettra peu de textes dans notre niche, histoire d'avoir le temps de tous les examiner et de les mettre au vote », anticipe une source socialiste.

Selon le dernier baromètre sur la santé mentale réalisé au mois de septembre par l'Ifop pour la Fondation AÉSIO, 75 % des Français considèrent qu'il s'agit d'un sujet tabou en France et 4 sur 5 admettent que parler de la santé mentale de manière générale est délicat. Parmi les principaux freins, apparaissent la peur du regard des autres (53 %), la peur d'admettre ses faiblesses (49 %) et le manque d'informations (30 %). Des obstacles contre lesquels la proposition du groupe PS entend lutter. Avec, du moins théoriquement, l'aval du Premier ministre.

À voir également sur Le HuffPost :